

HABUMUREMYI Gaspard
Matricule 5006
C/o Ministère du Commerce,
de l'Industrie et de
l'Artisanat
B.P. 73 KIGALI.

Kigali, le 16 avril 1992

A traiter par
Date entrée : 8-5-92
N° Classement : 6922/92

✓ SOn Excellence Monsieur le Président de
la République Rwandaise
KIGALI

S/couvert de Madame le Ministre du
Commerce, de l'Industrie et de
l'Artisanat
KIGALI



Objet : Transmission Rapport
de Mission.

Excellence Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre
Excellence le rapport de la mission que je viens d'effectuer à
Nairobi du 25 février au 27 mars 1992.

La mission avait pour but d'acheter à
Nairobi du gaz acétylène pur ainsi que des régulateurs de pression
pour les analyses chimiques par spectrophotométrie d'absorption
atomique aux laboratoires de Recherches Minières.

Le présent rapport raconte dans une
1ère partie le déroulement de la mission ainsi que les péripéties par
lesquelles je suis passé pour la mener à bien.
Dans sa seconde partie il est question des difficultés rencontrées
et des raisons qui ont prévalu à son prolongement de quatorze
jours. Elle aura en effet duré 32 jours au lieu de 18 jours
antérieurement prévus.

Enfin, sa 3ème partie donne les
conclusions et les recommandations pour les missions futures du même
genre.

Je Vous en souhaite bonne réception et
prie Votre Excellence de bien vouloir agréer, les assurances de ma
très haute considération.

HABUMUREMYI Gaspard

CHEF DE DIVISION "RECHERCHES
MINIERES" AU MINISTERE DU
COMMERCE, DE L'INDUSTRIE
ET DE L'ARTISANAT

Copie pour information à :

- Monsieur le Ministre des Affaires
Etrangères et de la Coopération
KIGALI.

2. couvert de Mandarine
Comme de l'Inde et de l'Inde



Dans le temps cela était valable uniquement pour les camions et leurs remorques mais pas pour les petits véhicules. C'est ainsi que depuis 1978 j'ai effectué une bonne dizaine de missions à Nairobi pour l'achat de produits chimiques avec une TOYOTA STOUT et personne ne m'a jamais réclamé de BOND. Mais il paraît que depuis un certain nombre d'années, plusieurs petits véhicules (voitures et camionnettes) étaient volés au Kenya et vendus au Rwanda et vice-versa. C'est pour cette raison que, très récemment, on a instauré ce système de contrôle qui est d'ailleurs très efficace. Dommage seulement que la Tanzanie ne s'y soit pas associée.

Ainsi pour le Rwanda ce bond spécial pour les petits véhicules est délivré exclusivement par STIR - MOMBASA. En d'autres termes, si on désire se rendre au Kenya en voiture ou en camionnette, il faut avertir STIR - KIGALI au moins 2 semaines avant la date présumée pour le départ. STIR donne l'ordre à son agence à Mombasa de préparer le bond en question avec toutes les caractéristiques du véhicule et la nature de son chargement éventuel. Le Bond est ensuite envoyé sous scellé au poste-frontière par où vous comptez entrer au Kenya et vous l'y trouvez en arrivant. C'est ce que nous n'avons pas fait parce que nous n'en savions rien et cela nous a coûté 2 semaines de retard.

Ce vendredi 28/02, après bien des tractations sans succès pour essayer de débloquer la situation, j'ai résolu de laisser le véhicule et le chauffeur en un lieu sûr à proximité du poste-frontière et d'aller à Nairobi pour négocier ledit BOND auprès de la STIR - NAIROBI. Il est alors près de 17h00 locales. ISEBANIA étant un petit patelin, il n'est desservi que par un seul bus, le matin, en direction de Mombasa via Kisii, KERICHO, NAKURU et Nairobi. Je décidai donc de prendre un MATATU à destination de MUGORI (à 30 km de ISEBANIA) où j'arrivai peu avant 18h00 juste à temps pour prendre le Bus à destination de Nairobi. Je monte dans le Bus. Mais après le démarrage, au moment de payer le ticket, on m'apprend que toutes les places assises ont été réservées à l'avance et qu'on pouvait tout au plus me déposer à Kisii (environ 80 km de ISEBANIA). Je descendis à 20h00 locales. Avant de penser à chercher un hôtel, je commençai par me renseigner sur l'emplacement d'un bureau de réservation pour le bus pour, le cas échéant, réserver une place sur le 1er Bus du lendemain matin à destination de Nairobi. Par chance j'appris qu'il y avait un Bus à 21h30 pour Nairobi et je le pris. Arrivée à Nairobi au centre-ville à 5h00 du matin. Je pris ma chambre d'hôtel, me lavai, me changeai et vers 8h30 je reprenais le chemin du centre-ville pour aller à l'Ambassade du Rwanda, Mama NGINA Street, que je trouvais fermée. Ils ne travaillent pas les Samedis. Je pris alors un taxi pour me rendre à la zone Industrielle (Industrial Area) au bureau de la S.T.I.R. Lorsque j'y arrivai vers 10h00, le directeur, Mr Edouard MWENIMANA, me reçoit très courtoisement mais il m'apprend que son agence ne possède que des BONDS Ordinaires pour poids lourds, que seule STIR-Mombasa était en possession de BONDS spéciaux pour véhicules légers. Il prend sur lui de contacter par téléphone le directeur de STIR-MOMBASA, Mr. GASANGWA, qui lui dit qu'il ne pourrait commencer les démarches que le lundi suivant attendu que l'administration Kenyane ne travaille pas les Samedis. Nous sommes en effet samedi 29 février.

A partir du Lundi 2 mars 1992 je passerai la quasi totalité de mes journées au bureau de STIR-Nairobi et Mr MWENIMANA ne ménagera aucun effort pour m'aider à débloquer la situation par S.T.I.R.-Kigali et S.T.I.R.-Mombasa interposées. Dès qu'il obtient l'aval de la maison-mère (STIR-KIGALI) le lundi 2 mars 1992, il communique

l'information à Mr. GASANGWA à STIR-Mombasa et les démarches sont mises en route à partir du mardi 3 mars.

A partir de ce mardi 3 mars nous nous mettrons régulièrement en contact avec Mombasa (jusqu'à 3 - 4 coups de téléphones par jour) pour suivre pas à pas le déroulement de l'opération jusqu'au déblocage de la situation ce mardi 10 mars où le bond arrive sous scellé à STIR-Nairobi qui l'expédie, toujours sous scellé, à la douane d'ISEBANIA.

Entretiens j'ai lancé, par téléphone et par Fax, un S.O.S. à Kigali afin que le Ministère du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat contacte S.T.I.R.-Kigali pour qu'elle fasse pression sur Mombasa.

Mercredi 4 mars dans l'après-midi Mombasa nous informe qu'ils ont remis le document sur le Bus et que lendemain matin ils nous communiqueront le numéro du colis (le planton qui détient ce numéro s'étant momentanément absenté) pour que nous allions le retirer de la poste.

Jeudi 5 mars matin Mombasa nous donne un numéro par téléphone et nous envoyons un planton chercher le colis à la poste. Dans l'après-midi le colis arrive mais à son ouverture on constate que c'est effectivement un Bond mais pour un autre véhicule appartenant à un diplomate rwandais et qui est bloqué à l'aéroport EMBAKASI. On rappelle Mombasa pour leur demander des explications et ils nous disent que mon BOND est encore en cours d'arrangement et que nous recevrons de plus amples détails le lendemain vendredi.

Vendredi 6 mars matin. On nous dit que les démarches sont toujours en cours et qu'ils nous donneront des nouvelles vers 16h00 avant la fermeture des Bureaux. Vers 17h00 Mr MWENIMANA Edouard appelle Mr. GASANGWA à Mombasa qui lui répond que le document serait envoyé le lendemain.

Samedi 7 mars. Vers midi Mr. MWENIMANA rappelle Mombasa et on lui donne un numéro qu'il s'empresse de communiquer à son planton en lui recommandant d'aller chercher le colis le lendemain matin à la poste et de me l'apporter à l'Hôtel.

Dimanche 8 mars. A 10h30 le planton de S.T.I.R.-Nairobi m'amène à mon Hôtel un colis dûment cacheté et scellé et adressé au Chef de douane à ISEBANIA. A 12h00 je prends le bus de Kisii qui arrive à destination très tard dans la soirée. Je loge donc à Kisii.

Lundi 9 mars 1992. J'arrive à ISEBANIA vers 9h00 du matin avec le colis. Mais quand vers 11h00 le Chef de douane en compagnie de l'agent de S.T.I.R. (ISEBANIA branch) ouvre le colis, ils trouvent un document qui n'a rien avoir avec le bond attendu. Le planton de STIR - Mombasa n'a tout simplement pas posté le bon colis et mon BOND est toujours au port de Mombasa. Tout le reste de la journée nous essayons de contacter STIR-Nairobi ou Mombasa par téléphone mais sans succès : la ligne est complètement saturée.

Mardi 10 mars 1992 je me rends à Kisii (80 km de ISEBANIA) où j'aurai peut-être une chance d'entrer en contact avec Nairobi ou Mombasa. Mais là non plus je n'ai pas de chance. Soulignons au passage que pendant toute la période du 8 au 15 mars 1992 le courant ne passe vraiment pas entre KANU et FORD et que des

manifestations de FORD sont quasi quotidiennes dans presque toute la partie occidentale du territoire Kenyan incluant notamment les grandes villes comme ELDORET, KISUMU, Kisii, KERICHO, NAKURU et même NAIROBI.

Vers 12h00, de dépit, j'opte pour le retour à Nairobi et je dois emprunter divers moyens de transport n'ayant pu attraper un Bus ou un train. J'arrive à Nairobi vers 1h00 du matin et je regagne mon hôtel.

Mercredi 11 mars 1992. Je me rends à STIR-Nairobi à 9h00 où l'on m'apprend que le vrai colis est cette fois-ci arrivé la veille et qu'il l'ont dirigé sous scellé à ISEBANIA. N'eût été des difficultés de communication, j'aurais tout aussi bien fait de rester à ISEBANIA m'épargnant ainsi un voyage aller-retour ISEBANIA - NAIROBI dans des conditions combien contraignantes ! Bref, je dois faire demi-tour sur ISEBANIA. Je prends le Bus de 19h00. Nous voyageons toute la nuit pour arriver à 5h00 du matin le jeudi 12 mars 1992.

Jeudi 12 mars. Le Bond étant enfin disponible, les formalités de douanes sont faites mais je suis dans un tel état de fatigue pour avoir voyagé de nuit que je décide de me reposer et de reprendre la route le lendemain à 4h00 du matin avec cette fois-ci la camionnette et son chargement.

Vendredi 13 mars. Arrivée à Nairobi à l'usine de l'East African Oxygen (notre fournisseur) vers 14h00. Les bonbonnes sont déchargées et enregistrées en vue de les tester et de les repeindre avant de les envoyer à Mombasa pour les remplir de gaz. Mais le Directeur des Ventes qui est chargé de notre dossier est momentanément absent et le Samedi est chômé. Le vrai travail commencera donc Lundi 16 mars.

En arrivant à l'Hôtel ce vendredi 13 je trouve 2 messages émanant l'un du Directeur Général des Mines et de la Géologie l'autre du chargé d'affaires de notre Ambassade et m'enjoignant de rappeler l'un et l'autre par téléphone, ce qui est fait.

Il convient de noter que ce jour-là un de nos pneus a littéralement éclaté et est définitivement mis hors d'usage. Il sera remplacé par un tout neuf. Remarquons par ailleurs qu'en matière de pannes du véhicule il n'y a pas eu que le pneu qui a éclaté. Les routes tanzaniennes sont si mauvaises, en particulier le tronçon BIHARAMULO - GEITA, qu'en arrivant à Nairobi j'ai eu à déplorer un ressort et un amortisseur cassés. J'ai fait souder le ressort et remplacé l'amortisseur.

Lundi 16 mars. Les bonbonnes sont envoyées à Mombasa pour le remplissage et, parallèlement, les démarches pour l'obtention des documents de douane pour la marchandise sont amorcées. Je me laisse convaincre que jeudi le 19 mars ou au plus tard vendredi 20 mars tout sera prêt pour le départ de l'usine. Je mets Kigali au courant du déroulement de la mission et j'annonce même à mon Directeur Général que mon départ de Nairobi aura très probablement lieu le vendredi 20 mars 1992. Arrivé à ce stade, je ne peux rien faire d'autre qu'attendre. Et j'attends jusqu'au Vendredi 20 mars.

Vendredi 20 mars. Les documents de douane sont prêts mais seules 22 bonbonnes sur 23 sont revenues de Mombasa. La 23ème s'est avérée abîmée au goulot de remplissage et a dû subir une rectification avant qu'on la remplisse. Elle est donc toujours à Mombasa et je ne peux pas la laisser puisque les documents de douane stipulent 23 bonbonnes. En la laissant je m'exposais à de nouvelles difficultés à la frontière. Il vaut donc mieux attendre qu'elle arrive.

Par ailleurs, en déballant les régulateurs de pression me livrés, je constate que ce ne sont pas ceux que j'escomptais. En fait, on m'a livré des régulateurs de pression à usage médical. J'exige qu'on les modifie de manière à les adapter à la spectrophotométrie d'absorption atomique

et aux bonbonnes de protoxyde d'azote (nos bonbonnes de protoxyde d'azote nous ont été livrées par le même fournisseur). On me promet que ce sera fait avant mon départ mais je dois payer un supplément de 1150 Ksh en monnaie locale.

Samedi 21 mars. Dimanche 22/3 et Lundi 23/3 j'attends toujours l'arrivée de la bonbonne manquante.

Mardi 24 mars 1992. La bonbonne manquante est de retour à Nairobi le Mardi 24/3 matin et nous pouvons faire le chargement du véhicule. Ensuite, muni du bordereau d'expédition (delivery note) émanant de l'usine East African oxygen (EAO), je retourne à la STIR prendre d'autres documents destinées eux aussi à la douane. Je fais ensuite le plein d'essence (dans les fûts et dans le réservoir) et comme il est alors près de 17h00 quand tout est fini, je décide d'entreprendre le voyage le lendemain très tôt matin.

Mercredi 25/3. On démarre à 5h00 locales du matin. On arrive à ISEBANIA vers 15h00 et le passage de la frontière côté kenyan ne pose aucun problème. Mais on arrive à SIRARE (côté tanzanien) à la fermeture des bureaux. Je paie un OVERTIME (=frais qu'on paye, généralement sans reçu, pour que les douaniers acceptent de travailler après la fermeture officielle des bureaux). Vers 20h00 locales tout est terminé et je m'en vais loger à TALIME (environ 30 km de la frontière).

Jeudi 26/3. On se met en route à 5h00 locales et on arrive à GEITA vers 21h00 où nous logeons. Notons en passant que j'ai préféré passer par le ferry-boat à Mwanza plutôt que de contourner le lac par SHINYANGA et allonger le trajet de plus de 250 km, ce qui correspond à peu près à une journée de voyage eu égard à l'état désastreux des routes tanzaniennes.

Vendredi 27/3. Nous quittons Géita à 5h00 locales et on arrive à RUSUMO FALLS vers 12h00. Les formalités de douane sont terminées des deux côtés de la frontière vers 15h30 de Kigali. Je suis arrivé chez moi autour de 21h00.

2. DIFFICULTES RENCONTREES.

Conçue pour durer 18 jours (du 22 février au 10 mars 1992), cette mission a d'abord commencé plus tard que prévu puis la durée s'est allongée de 14 jours. En effet, parti de Kigali le 25 février, j'y suis revenu le 27 mars 1992 soit une durée totale de 32 jours.

Les raisons de ce retard sont les suivantes :

- La Banque Nationale du Rwanda a tardé à câbler la lettre de crédit à son correspondant à Nairobi et je ne pouvais pas quitter Kigali sans m'être préalablement assuré que la lettre de crédit était bel et bien partie. C'est la raison pour laquelle je ne suis parti que le 25 février au lieu du 22 février 1992.
- La même Banque a ensuite oublié de confirmer de façon irrévocable cette

même lettre de crédit. Malgré les 2 semaines que le véhicule est resté bloqué à la frontière, jusqu'au mercredi 18 mars Nairobi attendait toujours cette confirmation.

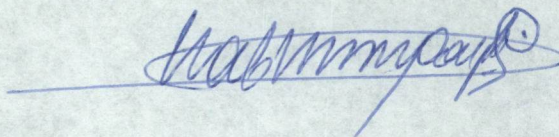
- L'instauration récente de Bonds pour les véhicules légers a été la cause principale de tant de retard.
- Il y a eu enfin l'état désastreux d'une grande partie de la route en Tanzanie, surtout le tronçon BIHARAMULO - MWANZA) (environ 500 km de mauvaise route), qui m'a occasionné des dépenses imprévues m'obligeant à emprunter de l'argent à STIR-Nairobi.

3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.

A l'avenir, pour éviter des déboires lors de ce genre de missions, il faudra veiller à :

- 1°) Prendre un véhicule en parfait état, de préférence un neuf. En effet, une grande partie du territoire tanzanien traversé est couverte de forêt et est presque complètement inhabitée. Dans ces conditions une panne de voiture sur un tel tronçon risque de vous amener à coup sûr des bandits de grands chemins.
- 2°) Prendre la route au moins deux semaines après que la licence d'importation est partie et s'assurer avant le départ que la Banque Nationale du Rwanda a pris soin de confirmer ladite licence d'importation.
- 3°) Demander à la S.T.I.R., au moins 15 jours avant la date présumée pour le départ, qu'elle fasse préparer par son agence de Mombasa un Bond pour le véhicule et son chargement. Le Bond une fois achevé est envoyé sous scellé au Poste-frontière par où vous comptez entrer au Kenya et où vous le trouverez. Soulignons pour finir que le prolongement de la durée de cette mission n'a causé aucun préjudice au chauffeur parce que pendant le blocage du véhicule à ISEBANIA, du 28 février au 13 mars, la lodge ne lui coûtait que 50 Ksh par jour. A Nairobi il cohabitait avec d'autres chauffeurs rwandais à 60 Ksh pour jour tandis que, pour la sécurité du véhicule, j'étais obligé de loger dans un hôtel à 600 Ksh par jour. Remarquons du reste que les chauffeurs rwandais qui font Kigali - Mombasa ne perçoivent pour toute indemnité de mission que 60.000 à 70.000 FRW pour un voyage qui dure jusqu'à 2 mois.

HABUMUREMYI GAspard



Avril 1992